

# Banni de Volleyboys, il rebondit à Tramelan

**JULIEN BOEGLI**

Le circuit du volley régional revêt quelques particularités, en ce sens qu'un technicien peut apporter simultanément ses connaissances à diverses sociétés. Serge Lovis en est un parfait exemple.

**De retour dans le club qui l'a vu naître.** L'Imérien a repris cette saison la direction des deux équipes féminines de Tramelan, qui militent en 3e et 4e ligue, après avoir été poussé vers la sortie par la défunte formation de Volleyboys (2e ligue). Il continue en parallèle d'entraîner une fois par semaine les mecs de Volleyboys (3e ligue) ainsi que ceux du VBC La Suze, auteurs d'un bon départ dans le groupe promotion de 3e ligue. Actif dans le milieu du ballon jaune et bleu depuis plus de trois décennies, l'ancien joueur de LNA a désormais pour mission de redonner un certain éclat au club qui l'a vu se produire sur le devant de la scène nationale. Soit à l'époque où TGV-87, alors au sommet du volley masculin helvétique, exaltait la Marelle tramelote.

**Désavoué à Bienne.** Au terme d'un exercice décevant, ponctué par une modeste 8e place, Serge Lovis n'a pas jugé bon de poursuivre l'aventure à

Volleyboys. Ou il a plutôt eu l'impression d'être devenu persona non grata. *«Lors d'une séance d'équipe, huit des 10 filles présentes m'ont reproché mes méthodes de travail. Je suis bien conscient qu'elles peuvent ne pas plaire à toutes, mais de là à connaître un tel lynchage, franchement, cela ne valait pas la peine de continuer.»* Notons qu'il y a une décennie, il avait déjà connu un sort identique lorsqu'il œuvrait à Val-de-Travers. Près de six mois après, Lovis n'a semblé-il pas encore digéré ce qu'il considère comme un règlement de comptes. *«Certaines tennaises n'ont pas supporté de perdre leur place de titulaire au dépens de plus jeunes qui avaient besoin, à mon sens, de temps de jeu. Et qui surtout le méritaient.»*

**Elles ont eu sa peau.** Président du club, Marco Severino rappelle qu'au sein de la société, *«le comité ne se mêle pas des aspects techniques. Chaque équipe est indépendante et règle à l'interne, à moins de la nécessité de nous en faire part, ses éventuels problèmes.»* Le passeur qui officie en 2e ligue tient encore à préciser que le comité *«n'a jamais rien eu à reprocher à Serge, ni à son travail. C'est un entraîneur compétent, reconnu dans la région et dont l'implication chez nous a été totale.»* Il semblerait

donc que les reproches nourris à son encontre proviennent uniquement d'une grappe de filles insatisfaites. Des joueuses qui, selon certains échos, n'ont pas la même conception du terme implication que leur ex-coach. Un mécontentement perpétuel de toute chose volleyballistique et la crainte, certainement aussi, de se retrouver gentiment reléguées au second plan par la nouvelle génération.

**Grand disou, petit faisou.** Ce printemps, Severino et son comité ont donc pris acte de la démission de Lovis. La suite? Ce groupe d'éléments contrariés et sans conteste soulagés du départ de leur entraîneur honni devait rétablir les fondements de l'effectif. Un coach à engager, des renforts à trouver, mais, au final, personne pour reprendre le flambeau. En d'autres termes, des promesses et de belles paroles, mais aucune action engagée. *«Lors de l'assemblée générale du club, nous avons en effet constaté que rien n'avait été fait, pas même la reprise des entraînements»,* constate simplement Severino. Face au chaos provoqué et au manque de volonté d'entreprendre quoi que ce soit de l'effectif restant, les dirigeants biennois ont dû se résoudre à retirer l'équipe quelques semaines avant la reprise. ●